

T O W N H A



L'étoile étrange

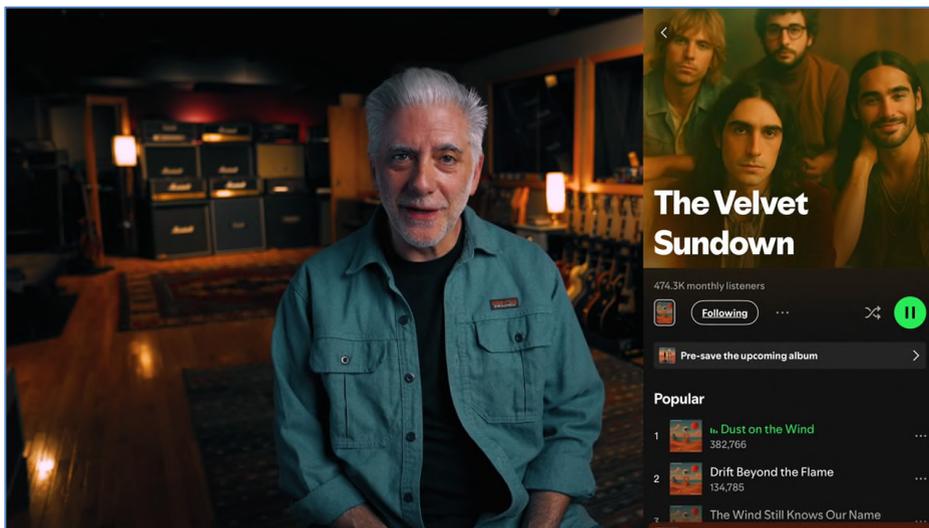
Récits, essais, guides

Science-fiction, Fantastique, Aventure

20250707 # 49 - gratuit

COUVERTURE

Chat alors ! — David Sicé le 03/09/2025, licence C4D+Daz 3D



Rick Beato : **So It Begins...Is This A Real Band Or AI?** *Alors c'est le début... Est-ce un vrai groupe ou de l'intelligence artificielle ?*
https://youtu.be/3Nlb-m_vKYM **Le 30 juin 2025**

EDITO : VOIX SANS ISSUES 2

Rick Beato est un musicien professionnel qui chronique régulièrement en vidéo l'état (pas des plus brillants) de l'industrie occidentale dite musicale. Il est capable d'analyser et reproduire chaque élément instrumental d'une chanson pour mieux comprendre l'effet que cette chanson peut avoir sur l'esprit, et pourquoi elle aura eu ce succès, cf. sa chronique de *Running Up That Hill* de Kate Bush, devenu numéro 1 planétaire lors de sa reprise pour quelques séquences de la saison 3 de **Stranger Things**.

Beato est un esprit curieux, qui a les moyens d'établir des faits, et c'est exactement ce qu'il va faire quand lui parvient la rumeur qu'un prétendu group de rock sorti de nulle part, censé rendre hommage aux années 1970 accumule subitement en juillet 2025 plus de 500.000 écoutes sur Spotify. Rick Beato relève alors le défi de prouver si est entièrement

générée par Intelligence Artificielle la chanson *Dust on the Wind* du **groupe Velvet Sundown** — à ne pas confondre avec la chanson *Dust in the Wind*, énorme succès de 1978 du groupe Kansas fondé en 1973 et le groupe Velvet Underground fondé en 1965 incluant Lou Reed.

Malicieusement, Rick Beato commence par relever à demi-mot que le nom de la chanson et le nom du groupe sont des permutations de noms empruntés à une chanson bien réelle et un groupe bien réel.

Permutation typique de l'intelligence artificielle aka modèles larges langagiers, qui ont été comparé à des générateurs aléatoires de personnages de jeux vidéos : quand vous avez la flemme ou que vous êtes lassés de créer des personnages et que vous voulez jouer tout de suite, vous cliquer la génération aléatoire, et hop, un nouveau personnage apparait l'écran, que vous pourrez toujours retoucher ensuite.

Mais Rick Beato nous réserve dans une autre de ses démonstration de cette génération aléatoire appliquée non plus à un personnage de jeu vidéo, mais à une chanson de sa « création ». Et dans une troisième vidéo, il nous présente la réalité de la création musicale d'aujourd'hui.

When AI music becomes difficult to catch, whose job is it to catch it? It's my job. So, let's see if there are some tools that can catch whether these are AI generated. I have an idea here. Let's go over to the computer to check this out... Traduction naturelle : Quand la musique à intelligence artificielle devient difficile à identifier, à qui à le boulot de l'identifier ? à moi. Donc voyons s'il existe quelques outils qui permettent de décider si oui ou non c'est généré par intelligence artificielle. J'ai une petite idée à ce sujet. Passons sur l'ordinateur pour vérifier tout ça.

So, I'm going to begin with playing an old song and breaking it apart into these separate tracks using AI. And we'll listen to hear if there are artifacts. Artifacts are just weird things that sound garbled. With old songs or new songs, it should be able to split it apart pretty well. And if it's an AI tune, it should have a problem doing that. That's my supposition. Donc, je vais commencer par lire une vieille chanson et en séparer l'audio en pistes distinctes en utilisant l'intelligence artificielle. Puis nous écouterons (ces pistes séparées) pour entendre si oui ou non il y a des

artefacts. Les artefacts sont juste des sons bizarres qui semblent distordus. Avec des vieilles chansons ou des chansons récentes, (le logiciel) devrait très facilement séparer (les pistes). Et s'il s'agit d'une chanson à intelligence artificielle (le logiciel) devrait avoir un problème à faire ça. C'est ma supposition.



Bien sûr Rick Beato a vu juste. Il prend le temps de faire trois fois la démonstration — démarche scientifique de l'expérience (sur la chanson à intelligence artificielle) et de deux contre-expériences (sur la vieille chanson et la chanson récente). Et il fait entendre à chaque fois une partie des pistes séparées d'une vieille chanson originale de Led Zeppelin et une chanson récente (fabriquée au kilomètre) Sabrina Carpenter, puis le résultat du même test sur *Dust on the wind*.

Première remarque : nous ignorons ce qui vaut la séparation des pistes par intelligence artificielle et vraisemblablement Rick Beato aussi, d'où les tests préalables sur deux chansons supposées non artificielles. Le logiciel de Beato pourrait très bien produire des artefacts sur n'importe quelle chanson.

Seconde remarque, pour autant que je puisse en juger, la chanson de Sabrina Carpenter a pu elle-même être produite par intelligence artificielle — les paroles seulement retouchées par l'auteur officiel prétendu, et la

musique artificielle réinterprété par un groupe professionnel avec des instruments et des échantillons de plus grande qualité que le rata généré à l'origine ; la voix de Sabrina Carpenter a clairement été corrigée, au moins automatiquement pour la justesse.

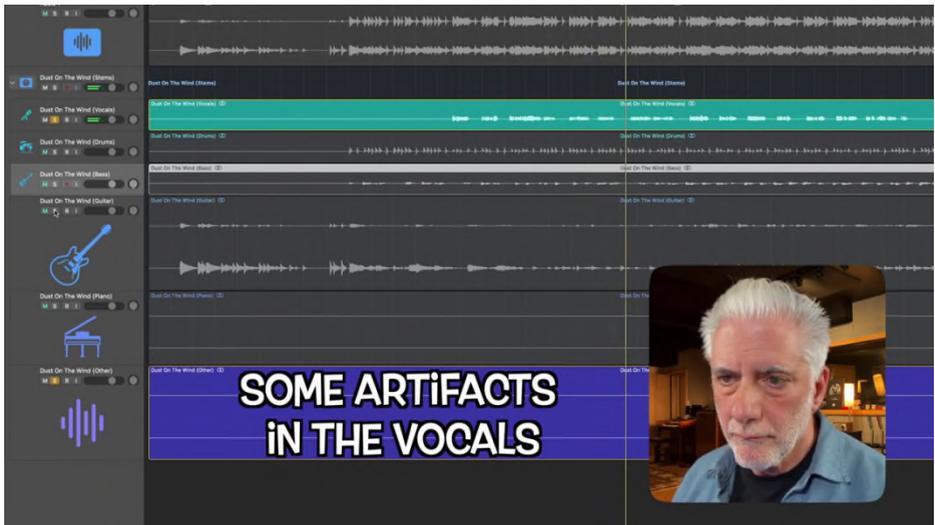


Mais rien ne dit que la voix de Sabrina Carpenter n'a pas été entièrement générée par synthèse à partir d'un échantillon de voix de Sabrina Carpenter ou d'une autre chanteuse inconnu — ou même d'un mélange de voix de chanteuses à succès : tous les effets qui s'accumulent sur la voix de Sabrina Carpenter visent seulement à masquer les manipulations, et potentiellement le vol de la voix d'une ou plusieurs chanteuses réelles qui ont fait le vrai boulot d'exister et de chanter sans filtre ni synthèse.

Autrement dit, la seule chose que Rick Beato va pouvoir prouver, c'est que la « chanson » *Dust On The Wind* par le « groupe » **Velvet Sundown** est le rata à intelligence de base que n'importe qui peut obtenir en faisant mumuse avec une application en ligne — et que Led Zeppelin et ses musiciens ont vraiment existés, ont vraiment enregistré leur vieille chanson ; ce qui était évident aujourd'hui et pour l'instant parce que les vinyles d'époque existent toujours, et qu'ils datent d'avant 2020, la popularisation des larges modèles langagiers et autres générateurs

d'images et de musique assez performants pour produire le rata en question.

Concernant Sabrina Carpenter, la seule chose que prouve Beato, c'est que le rata à intelligence artificiel a été corrigé et ré-enregistré par des êtres humains, qui travaillant une industrie de la musique qui emploie encore des êtres humains, a dépensé un budget très supérieur à ceux qui ont fabriqué Velvet Sundown et leur « chanson » Spotify Dust on the wind.



Maintenant pourquoi Rick Beato est si certain qu'il va entendre des artefacts et pourquoi nous allons entendre avec lui ces artefacts sur la chanson du groupe prétendu Velvet Sundown ? L'explication est très simple :

Every time that you have an AI song, they are full of artifacts. And why is that? Well, one of the reasons is that it's trained on MP3s. As far as I know, it's trained on very lowquality MP3s where they feed in the entire mix. So, it can't actually separate out the parts.. *Chaque fois que vous avez une chanson à intelligence artificielle, elles sont pleines d'artefacts. Et pourquoi cela ? Eh bien l'une des raisons est que (les intelligences artificielles sont) entraînées à partir de MP3 (NDT un format musical ultra-compressé et très abîmé par rapport à un enregistrement*

analogique réalisé à partir d'une performance en studio). *D'autant que je le sache, (leur intelligence artificielle) est entraînée sur des MP3 de très mauvaises qualités qui contiennent un mixage (de la chanson échantillonnée). Donc l'intelligence ne sépare pas les pistes (qu'elle va tronçonner pour fabriquer la chanson d'arrivée sur consigne du prompt).*

Et bien sûr, Rick Beato est conscient de la parade : il suffirait d'entraîner l'intelligence artificielle à échantillonner les bandes studios originale. Mais même dans ce cas, un second obstacle se présente :

But one of the problems is that even if you have the multitrack, you don't have the effects that were used in the mix unless they were printed in the session, which is possible. But for old songs, that's not the case. *Mais l'un des problèmes est que même quand vous avez les pistes séparées, vous n'avez pas les effets qui ont été utilisés pour fabriquer le mixage finale de la chanson, à moins qu'ils aient été enregistrer lors de la séance (d'enregistrement studio) ce qui est possible (aujourd'hui). Mais pour les vieilles chansons, ce n'est pas le cas.*

Rick Beato passe alors aux conclusions, et met le doigt sur **la fraude** et les dommages considérables qu'elle implique. Allez, faites un petit effort : c'est rappelé au début de la lecture de n'importe quel dvd ou blu-ray et à la fin de tous les films et toutes les séries, et c'est possiblement aussi écrit sur la pochette du disque vinyle ou du CD...

So, what does it mean if these are fully AI generated artists and they are getting streams on Spotify? Well, presumably they're getting paid. And they're getting paid really on the work of other people that learn to play instruments, that learn to write songs, learn to write lyrics. *Alors, qu'est-ce que ça veut dire si (Velvet Sundown) sont des artistes complètement générés par intelligence artificielles et qu'il récoltent des écoutes sur Spotify ? Eh bien, je présume qu'ils se font payer. Et ils se font payer de fait en utilisant le travail des autres, qui eux ont appris à jouer de leurs instruments, à écrire leur musique et écrire leurs paroles.*

They're getting paid off the the work of producers that learn the craft of production by audio mixers, by audio engineers, and all the people that it took historically to make this kind of music or make any kind of music. And should they really be getting paid for that?

(Velvet Sundown) sont payés pour le travail de producteurs qui ont appris à produire en mixant l'audio, pour le travail des ingénieurs du son, et celui de toutes les personnes qu'il a fallu dans l'histoire pour faire ce genre de musique, ou faire n'importe quel genre de musique.



**Rick Beato : How Do People NOT Know This About Pop Music?
Comment les gens peuvent-ils ne pas savoir ceci à propos de la
musique populaire ?**

<https://youtu.be/193JOUZEoA> - 24 juin 2025

Alors pourquoi les poursuites judiciaires sont inexistantes alors qu'elles devraient se déclencher à l'instant où la chanson des Velvet Sundown est mise en ligne sur Spotify et commence à rapporter aux inconnus ou à l'inconnu qui se cache derrière les images de Midjourney représentant le pseudo groupe ? C'est du piratage, et plus grave encore, du piratage industriel : non seulement les utilisateurs de ces intelligences devraient tomber pour piratage, mais le site qui leur procure à sa manière les échantillons volés aux professionnels.

Probablement parce que l'industrie musicale compte sur la même technologie pour violer industriellement les droits de tous les artistes, du passé comme dans l'avenir — leur voler leur travail, et les priver de tous revenus en prétendant produire des chansons à partir de leur travail, de leur voix, de leur vie — sans jamais les rémunérer.

Et cette industrie est coutumière de ce genre d'entreprise : depuis que les succès musicaux existent, les chansons ont été volées, les studios et éditeurs ont refusé de payer les artistes ou ont payé leurs amis, fils de ou putes de à la place des vrais artistes.

Encore récemment vous avez le scandale des artistes, — non moins que Taylor Swift, pour citer l'exemple le plus fameux du moment, dont les enregistrements des premiers albums ont été vendus sans qu'elle puisse rien y faire, même si elle les a récupéré récemment. Mais avant, il n'y avait rien moins que le catalogue des Beatles, dont les droits continuent d'échapper aux membres survivants du groupe, Paul McCartney le premier.

Et c'est une tendance lourde non seulement dans le domaine des arts et des droits d'auteurs, mais également dans les domaines de l'invention, des brevets, des technologies : systématiquement le plus riche, la multinationale pille et vole ceux qui créent la richesse. Et si vous aviez une idée par exemple pour un jeu télévisé ou un script génial, il serait volé à chaque étage, depuis la réception du courrier jusque sur le bureau du cadre supérieur ou de son stagiaire chargé de décider si cela vaut la peine de réfléchir à une adaptation.

Même si vous déposez votre chanson à la SACEM, il se trouvera toujours un artiste à court d'inspiration pour feuilleter ce que vous avez écrit ou écouter ce que vous avez enregistré, avec la bénédiction du personnel de la SACEM, parce qu'il leur rapporte leurs très gros salaires ; puis il n'a plus qu'à changer deux notes ou deux mots de la chanson et vous voler paroles et musiques pour le sortir avant que quiconque n'ait pris le temps d'écouter votre maquette.

Sur Youtube, ce sont des sociétaires de la SACEM qui ont volé la chanson de Nahalbeuk et certainement beaucoup d'autres : ils n'ont qu'à rajouter par exemple des chants d'oiseaux sur votre musique, et hop, ils vous attaqueront vous pour violation de droit d'auteur. Idem pour les illustrations. Ces pratiques ont toujours existé, elles sont désormais industrialisées, et les autorités corrompus de nos pays sont complices, parce que la lettre du Droit et même la Cour Suprême américaine interdisent formellement de rémunérer quiconque pour un bidule générer par intelligence artificielle. Et rien n'a changé pour Youtube qui peut

toujours fermer votre chaîne si vous osez montrer un bout de bande-annonce d'un film pour le chroniquer.

No Signal in the Valley

[Verse 1]
Drove my car down a gravel road
Where the cell towers disappear
GPS lost its mind somewhere
Between the doubt and all my fears
There's a cabin by the river bend
Where the silence cuts like glass
And the only voice I'm hearing now
Is the one I buried in my past

[Pre-Chorus]
No notifications, no escape
Just the sound of my mistakes

[Chorus]
There's no signal in the valley
But I'm finding who I am
In the static and the shadows
Where the broken spirits land
No connection to the world above
But I'm learning how to stand
There's no signal in the valley
But I'm finally free again

No Signal In The Valley (v4.5)
Eli Mercer
raw acoustic, airy atmosphere, male vocals, alternative
3:04 Edit Publish

No Signal In The Valley (v4.5)
Eli Mercer
raw acoustic, airy atmosphere, male vocals, alternative
3:34 Edit Publish

West Texas Dreams (v4.5)
Eli Mercer
raw acoustic, airy atmosphere, male vocals, alternative
3:50 Edit Publish

West Texas Dreams (v4.5)
Eli Mercer
raw acoustic, airy atmosphere, alternative
3:29 Edit Publish

No Signal In The Valley
Austere.Jazztronica65... 00:10 / 03:34

Rick Beato : I'm Sorry...This New Artist Completely Sucks
Je suis désolé mais ce nouvel artiste est complètement nul.
<https://youtu.be/eKxNGFjyRv0> - 15 juillet 2025.

Donc les entreprises qui vendent de la génération d'intelligence artificielles piratent et fraudent et assistent à la fraude en permanence, des millions de fois dans le mois, minimum. Relisez les peines de prison et les amendes sur les avertissements en tête de lecture d'un dvd ou d'un blu-ray. Et rappelez-vous de comment l'Assemblée Nationale a puni officiellement le téléchargement plus lourdement que de battre un enfant mineur, et possiblement plus lourdement et plus certainement que la totalité des faits divers sanglants quotidiens aujourd'hui en France où l'agresseur ressort très vite pour récidiver.

David Sicé, achevé le 3 septembre 2025.

ILLUSTRATIONS

Toutes les illustrations de ce numéro sont créditées, excepté les publicités, promotions et couvertures avec leurs titres explicites qui visent à identifier correctement le support ou l'œuvre commentée dans ce numéro. A ma connaissance, ce numéro ne comporte pas d'images **entièrement** générées par intelligence artificielle, les auteurs de ces logiciels ayant bizarrement « oublié » l'option qui pourrait lister quels illustrateurs, vidéastes et photographes auront vu leur travail utilisé pour créer les images en réponse à nos prompts.

J'imagine qu'un informaticien aura un jour le bon goût de créer l'intelligence artificielle qui fera le boulot d'identifier les véritables auteurs d'une illustration à la place des sites vendant des images générées artificiellement sur prompt. En attendant, L'étoile étrange étant gratuit, aucune illustration reproduite ne l'est dans un but commercial et sans volonté de nuire à quiconque.

TEXTES

Tous les textes sont crédités. Ce numéro ne comporte pas de texte généré par intelligence artificielle. Il s'agit soit de mes textes à moi, tous droits réservés David Sicé à la date de mise en ligne de ce numéro, les autres appartenant au domaine public ou étant des courtes citations. Aucune exploitation commerciale ni adaptation sans autorisation exprès de l'auteur n'est autorisée. Une exploitation pédagogique ou la diffusion à titre gratuit de ce numéro au format original .pdf est autorisée à condition de ne pas modifier ce document et son contenu.

Aucune exploitation par intelligence artificielle ou autre procédé industriel et/ou robotisé de ces textes, photocopie et capture d'écran inclus — **n'est autorisée par l'auteur** — mis à part la reproduction de la couverture de ce fanzine dans le cadre d'une critique, d'un recensement, ou de travaux universitaires. Vous pouvez fournir le numéro entier à vos lecteurs, **mais vous ne pouvez pas en diffuser le contenu altéré ou non**, peu importe par quel moyen ou média. Vous ne pouvez pas le faire résumer ou lire à haute voix par une intelligence artificielle : lisez vous-même à haute voix ou trouvez un autre être humain pour vous le lire à haute voix, avant que cette espèce ne disparaisse de votre voisinage.



IT BEGINS

Chroniques

de la Science-fiction

Semaine du 7 juillet 2025

DC STUDIOS



Calendrier

Les sorties de la semaine du 7 juillet 2025



LUNDI 7 JUILLET 2025

TELEVISION INT+US +FR

The Librarians: The Next... 2025 S01E08: Hangover from Hell (7/7, TNT US)

BLU-RAY UK

Parthenope 2024* (faux fantastique, **adulte**, br, 7/7, PICTURE HOUSE ENT. UK)

Deep Blue Sea 1999 (monstre mutant, 4K, 7/7, ARROW UK)

Count Yorga Collection 1970 (vampire, 2br, 7/7, ARROW UK)

Fallout 2024 S1 (série postapo wokiss toxique, 3x4K ou 3br, 7/7, **VF** WARNER UK)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD).



MARDI 8 JUILLET 2025

BLU-RAY ES

Rosemary's Baby 1968*** (sorcier, démon, 4K+br, 8 /7, PARAMOUNT ES)

BLU-RAY US+AU

Until Dawn 2025* (slasher sans fin, fx until dawn, 4K+br, 8 /7, SONY US)

Sinners 2025* (vampire, raciste woke toxique, 4K+br, 8 /7, **VF** WARNER BROS US)

Legend of Ochi 2025* (fantasy propagande toxic, br, 8 /7, A24 US)

Abigail 2024* (vampire woke, 4K+br, 8 /7, SHOUT FACTORY US)

Earthquake 1974** (cata, Charlton Heston, 4K+br, 8 /7, **VF** UNIVERSAL US)

Arabesque 1966** (com av. G. Peck, S. Loren, 4K+br, , 8 /7, **VF** UNIVERSAL US)

Murdoch Mysteries 2024 S18** (policier steampunk, 6br, 8 /7, ACORN US)

Fallout 2024 S1 (série postapo wokiss toxique, 3x4K ou 3br, 8 /7, **VF** WARNER US)

See 2019* (série post-apo, Jason Momoa, 6 br, 8 /7, FITH SEASON US)

Lois & Clark 1993 S1-4** (com super 20 br, Teri Hatcher, 8 /7, WARNER US+AU)

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de SF. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.

<https://davblog.com/index.php/actualite>



MERCREDI 9 JUILLET 2025

CINE FR

Superman 2025 (super-héros woke ? 9/7, ciné FR+US+DE+ES)

Marius et les gardiens de la cité phocéenne 2025 (com av, 9/7, ciné FR)

Other 2025 (tech-horreur ? Olga Kurylenko, David Moreau cf. Mads, 9/7, ciné FR)

BLU-RAY FR

James Bond 1964*** (technothriller. *Dr. No**** / *From Russia with Love****** / *Goldfinger****** / *Thunderball**** / *You Only Live Twice*** / *Diamonds Are Forever****, 6x4K, 9/7, **VF**, WARNER BROS FR)

Fallout 2024 S1 (série postapo wokiss toxique, 3x4K ou 3br, 9/7, WARNER FR)

BLU-RAY IT

The Monkey 2025* (possession, 4K+br, 9/7, METROPOLITAN FR)

BLU-RAY AU+NE

La Science des rêves 2006*** (réalisme merveilleux, br, 9/7, UMBRELLA AU)

Intacto 2001 (fantastique, pouvoir de chance, br, 9/7, **ES STUK**, UMBRELLA AU)

Weird Science 1985** (fantastique **adulte toxique**, br, **VF**, ALL INTERACTIVE AU)

Videodrome 1983** (prosp, **violent, adulte**, br, 9/7, **VF**, ALL INTERACTIVE AU)

Fallout 2024 S1 (série postapo **wok tox**, 3x4K ou 3br, 9/7, **VF**, WARNER AU+NE)



JEUDI 10 JUILLET 2025

CINEUK+ DE+INT

Brick 2025 (mystère, prospective ? cata ? 10/7, NETFLIX INT/FR)

Superman 2025 (super-héros woke ? 10/7, ciné DE+ES)

Quatermass 2 – 1957 (La Marque, inva ET, 10/7, ressortie ciné UK)

TÉLÉVISION US/INT

Revival 2025 S1E5: Triage (apozomb pol. woke, bd 10/7, SYFY US)

Sandman 2025 S2* **pas avant le 24/7 (propa tox woke, final le 31 juillet 2025)**

BLU-RAY IT

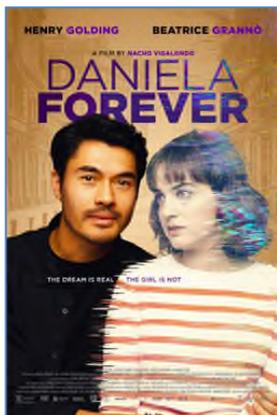
Cloverfield 2008** (inva monstre ET 4K+br, 10/7 **VF**, PLAION IT)

BLU-RAY DE

Cyborg 1989 (cyberpunk, JC Van Damme, 2br, 10/7 PLAION DE)

Brick 2025





VENDREDI 11 JUILLET 2025

CINE US+ES+IT+UK+INT

Disney Zombies 4 2025 (comédie musicale fantastique, 11/7, DISNEY MOINS INT)

Superman 2025 (super-héros woke 11/7, ciné US+ES+IT+UK)

Daniela Forever 2025 (prospect. Rêve lucide, virtuel, 11/7 ciné US limité)

Forgive Us All (apocalypse zombie, potentiel woke, 11/7, VOD US)

Modi, Three Days on the Wing of Madness 2024** (merv réaliste, 11/7, ciné UK)

TÉLÉVISION US/INT

Murderbot 2025 S1E10: The Perimeter** (**propatox wok**, 11/7, APPLE INT/FR)
final

Foundation 2025 S3E01 (spop. fx Fondation, wokiss tox, 11/7, APPLE INT/FR)

Resident Alien 2025 S4E06: Soul Providers** (sitcom inva ET, 11/7, SYFY US / PARAMOUNT+ INT/FR)

BLU-RAY FR

Cronos 1992 (vampire, Del Toro, Ron Perlman, 4K+br, 11/7, CAMELIA FR)

BLU-RAY IT

Jurassic World Trilogy 2015** (monstre, dino, 3x4K+3br, 11/7, **VF** PLAION IT)

Jurassic Parc Trilogy 1993** (monstre, dino, 3x4K+3br, 11/7, **VF** PLAION IT)

BLU-RAY DE

The Ritual 2025 (possession, Dan Stevens, A. Pacino, br, 11/7 LEONINE FILMS DE)



SAMEDI 12 JUILLET 2025

CINE US

Abraham's Boys 2025 (vampire, 12/7, ciné US)

BLU-RAY FR

The Monkey 2025* (possession, 4K+br, 12/7, METROPOLITAN FR)

Schock 1977 (Les démons de la Nuit, fantô, poss, Bava, br+dvd, 12/7, SIDONIS FR)

DIMANCHE 13 JUILLET 2025

TELEVISION INT+US +FR

The Institute 2025 S01E1+2 (pouvoir psi, Stephen King, 13/7, MGM+INT/US)

Nautilus 2024* S1E4: Sur Une Pente Glissante (steampunk wokissime, 13/7, AMC+ US) **Déjà diffusé en France en 2024.**



NOUVELLE FANTASY : LE CIRQUE DE TOUS LES TEMPS

1.

C'était un dimanche sans rien à faire d'autre que déambuler seul dans la cité. D'habitude je restais enfermé à la maison, mais la dispute du week-end entre mes parents était montée d'un cran, et ils n'avaient même pas fait attention quand j'avais refermé la porte derrière moi.

Le quartier, c'est même pas la zone, c'est désert. Bien sûr, on pouvait toujours faire de mauvaises rencontres entre un terrain vague et deux caddies pleins de terre en l'honneur de la journée verte, mais là, ce n'était même pas le cas. Il y avait bien le terrain de foot pas loin, mais on ne se fréquentait pas, les footeux et moi.

Je croisais mon regard dans la vitre grillagée d'une boulangerie : mince, mes grosses lunettes sur mon visage anguleux, mes cheveux même pas ébouriffés parce que je me serai mis du gel – juste parce qu'ils étaient plein d'épis. Et mes spots du moment – un sur le pif, évidemment. Un sur le front, parce que jamais deux sans un, et souvent jamais deux sans trois.

J'enfonçais mes poings dans la poche de mon sweat-shirt et je repartais, au hasard du béton. Si au moins j'avais pensé à emporter un bouquin...

Au loin, on entendait une espèce de musique de l'ancien temps, du genre orgue de barbarie. Je contournais le bunker du centre culturel (« Nous avons les moyens de vous faire parler ! »). Derrière il y avait un parking, et encore un terrain vague : ils avaient démoli une barre quelques mois auparavant. Tout ce qu'ils avaient su en faire récemment, c'est en bloquer l'accès avec des tranchées et d'énormes blocs de béton, juste pour que les romanos ne s'y installent pas.

Le terrain vague était occupé par une espèce de foire. Un grand chapiteau, entouré de baraques – il y avait pas mal de monde, des costumes et même des enclos avec des animaux ! Normal que la cité soit déserte : tout le monde devait être là-bas ! La ville devait avoir loué le terrain à des forains, et tellement que j'étais préoccupé par mes soucis, j'avais dû passer à côté des affiches...

Le ciel, déjà blanc bizarre, virait franchement au gris, et un vent froid soufflait dans mon dos. Peut-être qu'il allait pleuvoir, mais je m'en fichais. Alors que j'arrivais au bloc de béton, un des petits footeux – Karim, pas le plus con – reculait, un pas après l'autre. Au moment où j'arrivais à sa hauteur, il fit volte-face – et un bond en arrière.

On aurait dit que je lui avais flanqué la frousse. « Hé, ça va pas ? Je demandais, à la vue de la tête qu'il faisait. »

Ça devait être la lumière ou alors il n'avait vraiment pas l'air dans son assiette. Comme il ne répondait pas, je me remis à marcher en direction du bloc de béton. « Vas pas là-bas ! répondit enfin Karim. Ça pue la mort, vas pas là-bas, je te dis ! »

Il avait l'air terrifié. Sa voix était, je ne sais pas comment le dire... glauque. Il tourna des talons et partit en courant en direction du centre culturel. Derrière moi, il y avait des rires, de voix, la musique, l'odeur de grillade et des pétarades comme dans un stand de tir à la carabine.

J'hésitais. Je reniflais. Je ne sentais aucune odeur particulièrement déplaisante. En fait, ça sentait plutôt la barba papa, mélangée à une autre odeur, genre de l'encens ? Je décidais d'y aller quand même. Peut-être que Karim avait peur des cirques, peur de ce qu'il ne connaissait pas ?

Moi, je n'étais pas le plus courageux des gars, mais je n'étais pas non plus du genre à faire demi tour simplement parce que le premier venu pétochait. Il me fallait au moins un indice, un genre de preuve que cela risquait de mal tourner. Peut-être que j'avais tort. Peut-être qu'un jour j'y risquerai ma peau, et je me retrouverai coincé par un tueur psychopathe, genre le type au marteau de Londres qui chopait les filles seules, ou le militaire qui prenait en stop les jeunes de sa base pour les étrangler.

Parfois, le monde avait l'air tellement sale et dangereux à la télévision, que c'était facile de se dire que c'était pareil dehors. Et facile aussi de croire que rien de tout cela n'était vrai, que c'était juste des conneries inventées pour vendre plus de publicité, et pour qu'on reste enfermé chez soi à regarder plus de télévision et à bouffer plus de ces saloperies qui vous fichent la colique tout en vous rendant obèse.

J'étais déjà bien avancé au milieu des baraques quand je jetais tout de même un coup d'œil en arrière en direction du bloc de béton en plein milieu du passage. Pourquoi l'avaient-ils laissé au milieu, alors qu'on les avait laissé s'installer ? Est-ce qu'il n'y avait pas une règle de sécurité qui disait qu'on devait toujours laisser la voie libre pour les pompiers ou une ambulance, surtout dans ce genre de manifestation ?

Au-dessus du bloc de béton, on voyait le haut du centre culturel et les tours, mais ce qui me frappa, c'était le ciel noir, absolument noir, alors qu'on était à peine au début de l'après-midi. C'était un orage vraiment costaud qui se préparait, ou plutôt... Je levais la tête jusqu'à me tordre le cou. Autour de moi tous les stands étaient illuminés. C'était comme s'il faisait nuit, tellement le ciel était noir.

Puis j'entendis un walkie-talkie crépiter, tout près, et je regardais tout au tour, en m'attendant à trouver des policiers. Ils étaient plutôt chaud dans la cité en ce moment, et même si j'avais la couleur de peau qu'il fallait, ils pouvaient toujours me prendre pour un fumeur ou un trafiquant

d'herbe et m'emmener au poste histoire de montrer qu'ils bossaient dur, eux au moins.

Il y avait bien un walkie-talkie de policier, mais il n'y avait pas de policier. Il était par terre, dans le sable. Une femme le ramassa et me sourit, en tendant le talkie à son gamin, qui repartit en courant en brandissant son pistolet en plastique, et en criant « Pan ! Pan ! ».

Je soupirais : l'hallu de folie que je venais de me taper ! Pendant une seconde j'avais vraiment cru que c'était le walkie-talkie d'un policier qui, je ne sais pas moi, se serait fait descendre ou enlever quelques minutes avant mon arrivée, et tout le monde autour de moi qui aurait fait comme si de rien n'était, en faisant disparaître les traces.

Il fallait que j'arrête de me raconter des histoires. Tout le monde me le disait – les potes et les profs : « Reviens sur terre ! ». Et aussi mes parents. C'était peut-être pour ça que je ne les écoutais pas.

Mais là, ce n'était plus comme si j'étais encore à marcher sans rien à faire dans la cité parce que leurs disputes à la con m'avaient chassé de chez moi. J'avais un truc tout nouveau à explorer : une fête foraine, avec plein d'attractions bariolées, des gens costumés de partout, et même un cirque et ses animaux venus des quatre coins du monde que je n'aurais peut-être jamais l'occasion de visiter..

Et là je réalisais que je n'avais pas un sou en poche. J'étais eu jusqu'au trognon. Et en plus j'avais faim. D'un autre côté, regarder, ça ne coûtait pas plus cher.

2.

Qu'y a-t-il de bien à voir dans ce genre d'endroits ? Des manèges et des jeux, bien sûr, mais ils avaient quelque chose de... D'ordinaire, c'est toujours les mêmes attractions que l'on retrouve, genre l'ascenseur de la mort, les montagnes russes, la maison hantée. Il y avait bien des baraques dans ce genre, et des manèges, dont les noms rappelaient les machines et les stands que j'avais déjà vus dans des foires, mais c'était différent.

Quand je m'arrêtais devant les petits chevaux, j'avais l'impression d'être dans un film américain, comme celui avec le type en chapeau haut

de forme qui poursuivait des enfants, ou celui d'Hitchcock où un timbré proposait à un joueur de tennis de le débarrasser de son ex. Puis, en m'approchant, je compris pourquoi je pensais à ce genre de choses : les tarifs étaient affichés en dollars, les consignes de sécurité étaient rédigées en anglais.

Celles de la maison hantée – un train fantôme, étaient rédigées en Allemand, je crois, avec des tarifs en couronne. Le gars qui lançait les wagons était un jeune qui avait l'air de bien s'amuser : il portait une chemise blanche longue avec des manches trop longues et des lacets, et il avait deux espèces de marques violettes sur le front, et des cheveux très noirs, plaqués en arrière avec un maximum de gel. Ses chaussures étaient cirées, mais elles avaient l'air de sortir d'un western. Peut-être c'était des américains qui avaient organisé tout ça ? En revanche, le type à la caisse derrière sa vitre avait l'air d'une momie.

« C'est moi quand j'aurais deux cents ans ! plaisanta le jeune lanceur de wagons. Mon nom c'est Werther : Si tu es arrivé jusqu'ici, c'est que tu es un gars courageux. Mais le seras-tu assez pour monter là-dedans ? »

Il avait un léger accent à présenter sur Arte. Je suivais son geste de la main pour fixer le banc du wagon de bois, et ses espèces de sangles, qui avaient l'air très solides. Il y avait aussi des fers au fond, pour immobiliser les chevilles, et maintenant que j'y regardais de plus près, des espèces de menottes fixées aux accoudoirs. Le poignet très blanc du jeune employé portait des traces violacées tout autour. Je répondais en m'éloignant très vite : « J'ai pas d'argent. »

Le jeune me lança dans le dos : « Tentes ta chance aux machines à sous, deuxième traverse à ta droite. L'hôtesse à l'entrée donne un jeton gratuit. Si ça se trouve, ce sera le bon. »

J'ai toujours détesté les jeux d'argent. Tu gagnes un minimum la première fois, mais tu perds toujours un maximum les fois suivantes : les supers lotos millionnaires de je te gratte plus si tu me sudokus, je me suis fais avoir une fois, pas deux. Enfin pas trois, puisqu'il y a toujours un parent éloigné pour t'offrir à la Noël une pochette de m... dont le seul prix aurait permis de t'offrir trois bouquins de poche potables.

Il faisait froid. J'arrivais à un stand où ils vendaient des hot-dogs, des frites et des boissons. Je fouillais au fond de mes poches et je retrouvais à tout casser un euro cinquante cinq uniquement en pièces « jaunes » (en fait noir orangé). C'était la misère...

Les prix étaient en francs !

Et aussi, ils étaient ridicules, comme quinze centimes le hot dog et dix centimes le verre de bière. En tendant ma monnaie, je demandais au bonhomme en tablier blanc avec ses drôles de moustache en guidon de vélo derrière le comptoir : « Qu'est-ce que je peux avoir avec ça ? ».

Le gars répondit, en roulant les « r » comme un pas d'ici : « Fais voir ça... Tu veux quoi au juste ? — Un hot dog, ça serait le top... »

J'avouais : il faisait faim. J'en salivais d'avance. Je me faisais du mal, c'était vrai. Je lui versais les pièces dans le creux de sa grosse main. Il me rendit la plus grande partie de ma ferraille et commença à préparer le hot dog : « Moutarde ? Ketchup ? », il demanda. — Moutarde... », je répondais, n'en croyant pas ma chance.

Je pus même m'offrir un soda avec, et même dans un grand verre en carton. J'engouffrais le sandwich à toute vitesse, tant mon ventre criait famine. La moutarde arrachait, alors je sifflais presque tout le soda pardessus. D'un coup l'avenir me paraissait cent fois plus souriant à midi, quand j'en étais encore à triturer la viande trop sèche et les légumes brûlées dans mon assiette.

Il faisait vraiment comme nuit, mais il n'y avait toujours pas d'orage, ni de pluie, alors je continuais, au milieu des lumières, de la musique, et des rires. Il y avait beaucoup de visiteurs autour de moi, mais personne de la cité en fait. Peut-être c'était des Parisiens ou des touristes des banlieues plus bourges voisines qui visitaient. Je me sentais bien, joyeux, un peu comme si je visitais un décor de cinéma en fait, avec des jongleurs, un type qui marchait sur les mains, une ballerine qui me souriait.

« Le premier jeton est gratuit ! » disait la fille.

Elle m'avait glissé un rond de métal dans ma main libre. Je siphonnais le fond de mon verre en carton et je le jetais dans la première corbeille venue. Puis je m'avançais, un peu intimidé sur le tapis rouge, sous la tente, où il avait en effet une bonne douzaine de machines à sous complètement mécaniques – pas un seul écran de télévision. Même l'éclairage avait l'air à gaz – je sentais même l'odeur de la flamme qui s'échappait de dessous les globes de cristal. C'était vraiment étrange comme atmosphère, avec des gens costumés tout autour qui monopolisaient quelques machines : une femme voilée en robe longue, deux types en chapeau melon. Un décor de cinéma, je vous dis !

J'allais pour mettre la pièce dans la fente quand une main fine et blanche attrapa la mienne : « Fais pas ça ! » dit une petite jeune fille avec veste de cuir noir — une espèce d'émo ou alors une gothique. Peut-être même une punk.

Elle portait aussi une mini jupe en jean, des bas résilles et des bottines anglaise. Ses cheveux étaient en pétard, son maquillage l'enlaidissait. Comme je n'avais pas bougé, elle retira sa main de la mienne et s'énerva : « Hé, tu comprends l'anglais ou quoi ? Je t'ai dis de pas jouer avec ce truc. Que tu gagnes ou tu perdes, ça n'a aucune importance. Si tu rentres dans leur jeu, t'en ressortira jamais ! »

Je retirai ma main et rangeais le jeton dans ma poche qui n'était pas trouée. « Je m'appelle Julien, je répondais enfin : Enchanté de faire ta connaissance ? »

Elle parut décontenancée : « Tu me donnes ton vrai nom ?
— Tu veux voir ma carte d'identité ? »

Je sortais mon portefeuille. Elle me prit par le bras et m'entraîna hors de la tente des machines à sous. « D'abord la règle ici, c'est jamais de noms, encore moins des vrais. Qu'ils connaissent ton visage, c'est bien suffisant. Tu débarques, n'est-ce pas ? Tu viens d'arriver : t'as vu la lumière, t'as senti la bouffe et t'es entré, c'est ça ? »

J'ai dû hocher la tête.

« Par où t'es entré ? Tu saurais revenir sur tes pas ? »

— Oui, bien sûr, mais qu'est-ce... »

— Alors montre le moi tout de suite. La porte est peut-être encore ouverte. Si tu n'as pas joué leur jeu, c'est le contrat. Si tu n'es pas intéressé par ce qu'ils ont à te proposer, ils doivent te laisser repartir. C'est comme cela que ça doit marcher. Ils sont bien obligé de respecter certaines règles, n'est-ce pas ? C'est comme cela que ça marche un contrat, n'est-ce pas ? »

Bon, cette fille avait certainement dû prendre un truc qui n'était pas passé, mais d'un autre côté, cela ne me coûtait rien de la raccompagner jusqu'au centre culturel, et peut-être plus loin, si elle n'avait pas de trop gros ennuis. Encore que si la police attendait à la sortie et qu'elle avait des trucs pas nets sur elle, c'était peut-être un très mauvais plan.

Dehors, il faisait toujours nuit noir, mais il y avait toujours beaucoup de monde dans les allées. En fait c'était un vrai bal costumé. Elle et moi, on croisait des femmes avec des corsets et des hommes avec des hauts de forme, des majorettes et des gars maquillés en Ziggy Stardust, d'autres habillés comme Tintin, et des filles avec les cheveux coiffés en choucroutes à la manière des B52, qui faisaient des gros yeux à un cortège clairement habillé pour partir en Rave. Il y avait des gens de tous les âges, et de toutes les couleurs. Il y avait un montreur d'ours – ou est-ce que c'était un ours qui promenait un gars en costume de Tyrolien ? J'étais pris d'un fou rire.

La fille me donna un coup de coude dans les côtes et ça m'arrêta net : « Te laisses pas distraire, elle disait. T'es sûr que c'est par là ? »

En fait, elle n'attendit même pas ma réponse. Elle s'écria : « Mec, t'es trop bat ! » Et elle détala en direction...

En fait, j'avais dû me tromper d'allée : j'avais bien croisé le marchand de hot-dog, les petits chevaux et la maison hantée, mais au bout de l'allée, il n'y avait plus de bloc de béton et de fossé, plus de cité et plus de centre culturel. Seulement une espèce de grand quai qui donnait sur une large rivière sous un ciel d'encre, et en face, une ville avec des bâtiments modernes, et d'autres qui avaient l'air plus ancien.

Il n'y avait pas de rivière près du centre culturel.

« Djouliau ! » me cria la fille du quai : « Ouate ah iou ouais tine fort ? »

— Quoi ? » je répondais sur le même ton.

J'avais l'impression que la musique jouait plus fort derrière moi. Je fis un pas en avant pour la rejoindre sur son quai des barges. Le monde bascula devant mes yeux, et comme un nuage d'encre lâché par une pieuvre qui se serait baladé dans l'air, le noir roula tout autour de moi et m'emporta.

3.

Lorsque je rouvrais les yeux, je me retrouvai sur une table de bois, allongé en chien de fusil – et surtout, menotté aux pieds et aux chevilles. Mon cœur se mit à donner de grands coups dans ma poitrine. « Putain qu'est-ce que c'est que ce bordel ! », je jurai. Un visage flou s'approcha de moi.

On m'avait enlevé mes lunettes !

« Silence ! », tonna une profonde voix. Une grosse main calleuse se plaqua sur mes yeux, mon front, mes cheveux. Puis l'homme tira sur ma joue. « Tu parles quand on te le demande, compris ? »

L'haleine du type sentait un peu l'alcool. Où j'étais, j'aurai été incapable de le dire. La pièce était sombre, mais assez grande et encombrée. Peut-être j'étais dans une cave, mais ça ne sentait pas la poussière, l'essence ou la pisse. Il y avait un courant d'air. Ça sentait les animaux, le cigare et l'encens, et aussi la brioche – non, le pop corn ?

« Me faites pas de mal, M'sieur, s'il vous plaît ! », je bredouillais. Il me flanqua un coup de poing dans le ventre : « J'avais dit de pas l'ouvrir avant que j'te le dise ! » gronda-t-il.

Puis il s'écarta : « Regarde-moi ça, Tueur : ça me coûte vingt et une roues et tout ce que ça vaut, c'est des coups de ceinture et une langue à trancher. On n'est pas rendu, je te le dis, Tueur, on n'est pas rendu. »

« Attendez ! » je criai, au milieu d'une quinte de toux. « Si... si je peux parler ? La permission s'il vous plaît ! » L'autre soupira : « Vas-y, mais fais court. Et réfléchis bien à ce que tu vas dire, parce que c'est peut-être tes dernières paroles ? »

Je réfléchissais très vite – en fait, je taisais surtout toutes les voix complètement affolées qui essayaient de descendre de ma tête à ma gorge. En même temps, j'avais encore mal là où il m'avait frappé. Je répondis, avec un calme qui me surprit moi-même : « Monsieur, que voulez-vous que je fasse ?

— Comment tu t'appelles ?

— Julien. »

L'homme avait l'air très grand. Il soupira encore une fois : « Julien. T'as l'air un peu moins idiot que les autres. Et aussi, j'ai assez de bêtes dans mes cages. Je veux bien te prendre comme à l'essai comme apprenti mais gare : si tu ne files pas droit, si j'ai le moindre doute, je te revends pour le prix de ta viande, tu m'as compris ?

— Oui, Monsieur ! »

— C'est bien. Maintenant j'espère que tu n'es pas pressé de descendre de là, parce que j'ai une course à faire. Pas d'entourloupe, ou bien notre contrat est rompu, compris ?

— Oui, compris, Monsieur. C'est compris mais...

— Mais quoi ? gronda le géant.

— Monsieur. J'ai perdu mes lunettes. Je n'y vois rien du tout. Si vous les avez vu, est-ce que vous pourriez me les rendre ? »

Le géant eut l'air de regarder autour de lui, puis il ramassa quelque chose sur le bord d'une caisse, en maugréant : « Et en plus, il est bigleux. On n'est pas rendu, non, on n'est pas rendu. » Il mit les lunettes sur son nez, et le monde redevint clair. Enfin presque, car le verre du côté droit était fendu, mais j'y voyais quand même.

Le géant paraissait à présent un tout petit peu moins imposant. On était dans une espèce de tentes, avec des caisses et des cages, et des portes manteaux. Une espèce de lanterne était posée par terre. La tente était accrochée au toit de plusieurs autres roulottes de grande taille. Je croisais soudain le regard haineux d'un grand type plus beaucoup plus jeune, qui se tenait au garde à vous dans une espèce de smoking, avec un nœud compliqué en guise de cravate. Il me regardait droit dans les yeux, et comme je ne baissais pas les miens, il se mit à gronder, sourdement, comme une bête.

« C'est Tueur, présenta le géant avec un mauvais sourire. Tueur, dit bonjour à Julien. »

Le garçon retroussa ses lèvres, bien rouges. Il avait des dents pointues, avec des canines proéminentes – et il se mit à grogner plus fort, tout en grimaçant.

Un monstre ! Un vampire ? Un loup-garou ?

Non, non, j'avais déjà vu ça à la télévision : une espèce de timbré qui s'était fait refaire les dents comme d'autres se font des piercings. J'étais vraiment tombé au milieu de fous dangereux, des psychopathes, et des gens qu'on voit qu'à la télévision.

J'écartais immédiatement l'idée que je puisse être en train de participer à une caméra cachée. Ou alors, la production allait devoir me payer très cher pour que je ne porte pas plainte avec mes parents. A moins que, non, ce n'était pas possible. Je sais qu'on était toujours à cours de fric avec mon père au chômage et ma mère qui avait trop peur de se faire virer pour demander une augmentation alors qu'elle travaillait tout le temps depuis dix ans dans la même boîte – mais non, ils n'auraient pas osé...

« Bon, ça me fait plaisir que ça colle entre vous deux, déclara le géant : Tueur, veille à ce qu'il ne fasse pas de bêtises. S'il tente quoi que ce soit, tu le bouffes, mais proprement, compris ? »

Le dénommé « Tueur » s'arrêta de grogner et hocha la tête. « Je ne veux pas que tu tâches ton beau costume, » rappela le géant en enfonçant une casquette sur son crâne dégarni,, et en ramassant quelque chose qui ressemblait à un fouet. Puis il sortit de la tente..

A SUIVRE

Et encore une que Chat GPT n'aura jamais pu écrire ou même suggérer ni aider à la rédaction. Achevé le 31 août 2025. Tous droits réservés David Sicé.

*Illustration : Google Street View MJC de Sochaud (Medi Dine)
<https://maps.app.goo.gl/uCXFSfaMSr2TIVDT6> fusionnée avec Foire attractive de Nancy 2023, colorimétrie altérée..*

<https://visitgrandest.com/wp-content/gallery/foireattractivenancy2023/ForeAttractiveNancy005.jpg>



THUNDERBIRDS ARE GO, LA SAISON 1A DE 2015



Traduction du titre : *Les oiseaux tonnerres s'envolent !* Autres titres : *Les sentinelles de l'air ; les aventures de Lady Pénélope.* **Trois saisons de 26 épisodes.** De Rob Hoegee. Avec Rosamund Pike, Thomas Brodie-Sangster, Rasmus Hardiker, David Graham, Angel Coulby. D'après la série télévisée de Gerry et Sylvia Anderson. Effets spéciaux, images de synthèses et maquette de Weta Workshop. Diffusé en Angleterre depuis le 15 avril 2015 sur ITV UK. Diffusé en France depuis le 30 août 2015 sur CANAL J FR. Sortie du DVD anglais le 22 juin 2015 (pas de version française) Sortie du DVD anglais le 1er février 2016 (pas de version française). Diffusé en France à partir du

vendredi 15 avril 2016 sur Gulli (deux épisodes). Diffusé sur Amazon Prime US et JP depuis le 22 avril 2016 (12 premiers épisodes). Sorti en blu-ray japonais Saison 1 volume 1 le 11 mai 2016 (région A, coffret 4 blu-rays 13 premiers épisodes, japonais LPCM 2.0, anglais HD MA 5.1).



Tout public. *Depuis la disparition de leur père, les frères Tracy ont poursuivi les missions de sauvetage de l'International Rescue avec l'aide de Brain et redoutant les expériences culinaires désastreuses de Grand-mère Tracy...*

Présentée comme un retour de la Science-fiction des années 1950 à la télévision, ***Thunderbirds Are Go*** est un remake ou une suite ou un reboot très réussi de la série originale Les sentinelles de l'air. On y retrouve la même formule du croisement entre les films ***James Bond*** et les films catastrophes qui font fureur au box-office d'antan, — encore plus enrichi à la technologie et toujours pétri de bonnes intentions, spectacle trop rare, sinon extrêmement rare de nos jours, où la règle est plutôt de donner en guise de modèle une bande de c.nnards hystéro-nombriliste avides et des apprentis criminels avec spécialité harcèlement.

Les maquettes sont magnifiques, les héros sont désormais en image de synthèse histoire de ne plus avoir à gérer les fils et la performance de les

animer en direct. En haute définition, chaque épisode est à la fois chaleureux, hypnotique et merveilleusement scientifique.



Et bien entendu, la série est soigneusement passée inaperçue et n'a pas bénéficiée d'une sortie en blu-ray en Occident. En effet, il n'aurait vraiment pas fallu que les enfants et jeunes adolescents puissent être inspirés de quelques manières que ce soit à sauver des gens, maîtriser les technologies et les sciences et bâtir un futur digne et humaniste pour tous. Non, il fallait continuer à passer du cradingue avec des voix de cocaïnomanes, de la télé-réalité débiles et des cours de harcèlement déguisés en talk-show. Peu importe, le futur n'attend pas.

Pourtant la génération Z n'a vraiment pas besoin de regarder loin dans la réalité pour découvrir le sort que leur réservent les élites : Gaza, les tranchées ukrainiennes, quelques champignons atomiques et un effondrement économique et civilisationnel déjà bien avancé, les dirigeants européens ne leur cachent même pas. Bien sûr, les foules peuvent toujours se ressaisir, mais avec quelle imagination, quelle raison et quelle sagesse ? sinon celle qui rayonne dans des séries telles ***Thunderbirds Are Go ?*** Et après quoi, il faudrait encore avoir le temps et les moyens d'apprendre pour de vrai tous ces métiers

Saison 1 (2015 - 26 épisodes).

Thunderbirds Are Go! S01E01: La ceinture de feu - première partie
(Ring Of Fire part 1, le cercle de feu).

Thunderbirds Are Go! S01E02: La ceinture de feu - seconde partie
(Ring Of Fire part 2, le cercle de feu).

Thunderbirds Are Go! S01E03: La course spatiale (Space Race)

Thunderbirds Are Go! S01E04: Galeries croisées (Cross Cut, Intersection)

Thunderbirds Are Go! S01E05: A bord du Fireflash
(Fireflash, l'éclair de feu, remake de Trapped In The Sky).

Thunderbirds Are Go! S01E06: Déconnecté (Unplugged, débranché)

Thunderbirds Are Go! S01E07: Train d'enfer (Runaway, l'échappée belle)

Thunderbirds Are Go! S01E08: EOS (EOS)

Thunderbirds Are Go! S01E09: Mise en orbite (Slingshot, La fronde)

Thunderbirds Are Go! S01E10: Les tunnels temporels (Tunnels of Time)

Thunderbirds Are Go! S01E11: Atmosphère (Skyhook, Crochet du ciel)

Thunderbirds Are Go! S01E12: Dans les abysses
(Under Pressure, Sous pression)

Thunderbirds Are Go! S01E13: Métaux lourds (Heavy Metal, Métal Lourd)

Thunderbirds Are Go! S01E14: Le ciel nous tombe sur la tête (Falling Skies)

Thunderbirds Are Go! S01E15: Souvenir (Relic)

Thunderbirds Are Go! S01E16: Accident (Breakdown)

Thunderbirds Are Go! S01E17: Le club du casse (Heist Society)

Thunderbirds Are Go! S01E18: Ressource d'énergie (Recharge)

Thunderbirds Are Go! S01E19: Extraction (Extraction)

Thunderbirds Are Go! S01E20: L'expert (The Hexpert)

Thunderbirds Are Go! S01E21: Chasseurs de comètes (Comet Chasers)

Thunderbirds Are Go! S01E22: Chauffeur désigné (Designated driver)

Thunderbirds Are Go! S01E23: Chaîne de commandement
(Chain of Command, hiérarchie)

Thunderbirds Are Go! S01E24: Panique dans les airs
(Touch And Go, Posé-décollé)

Thunderbirds Are Go! S01E25: Sous couverture (Undercover)

Thunderbirds Are Go! S01E26: L'heure des aveux (Legacy)



Thunderbirds Are Go! S01E01-2: La ceinture de feu
(Ring Of Fire part 1, le cercle de feu)

Streaming gratuit officiel HD : <https://youtu.be/Onhe7w190DY>

Un père et son fils sont en perdition à bord d'une montgolfière. Alors que tout semble perdu, le Thunderbird 2 surgit à travers les nuages.

Son pilote, Virgil, sort par le dessus de l'appareil et réussit à attraper l'enfant, mais lorsque le père veut attraper sa main, la Montgolfière est aspirée, le ballon est arraché et le père passe par-dessus le bord.

Virgil appelle alors Scott à bord de la station satellite Thunderbird 5 pour suivre la chute du père, puis calcule la trajectoire du Thunderbird 2 pour se placer en-dessous, et s'éjectant avec un câble à sa ceinture, il rattrape in-extremis le père et l'entraîne à bord du Thunderbird 5.

De son côté, dans l'espace Allan sauve un satellite de télévision de la perdition tandis que la copilote, Kayo Kyrano, la nouvelle chef de la sécurité, se plaint de ne pas avoir encore son propre vaisseau.

Quant à Brain et Scott, ils rénovent le Thunderbird 1 dans les laboratoires du quartier général. Ils reçoivent un appel de Lady Penelope qui a réussi à convaincre un consortium de ne plus bloquer l'approvisionnement en iridium.

Soudain, la Royals est poursuivie par un bolide noir et Lady Penelope donne l'ordre à Parker de lâcher de l'huile sur la route, envoyant le bolide noir dans le décor. Le soir même elle débarque pour assister à la première d'un film à Londres en présence de la Reine.

Le soir, grand-mère Tracy veut à tout prix cuisiner sans passer par le robot. Virgil veut se cacher derrière un bureau pour ne pas avoir à expérimenter la cuisine de sa grand-mère, mais Gordon occupe déjà la planque, et ils sont tous les deux découverts. C'est une nouvelle alerte qui les sauve de la séance de dégustation, et cette fois, c'est un engin sous-marin qui est en perdition.

https://thunderbirds.fandom.com/wiki/Ring_of_Fire_Part_1

https://thunderbirds.fandom.com/wiki/Ring_of_Fire_Part_2



Thunderbirds Are Go! S01E03: La course spatiale (Space Race)

Streaming gratuit officiel HD : <https://youtu.be/uISTO7G88q8>

Le Thunderbird 3 décolle de Tracy Island, piloté par Alan, le cadet des frères Tracy. Sa mission ? Nettoyer l'espace orbital des débris de satellites qui s'y trouve, sous la supervision de John depuis la station spatiale Thunderbird 5.

L'étoile étrange hebdo #49 – semaine du 7 juillet 2025 - page 36

Alors qu'Alan se plaint d'être en mission de ramassage poubelle, et que John lui répond que c'est lui qui voulait sortir plus souvent le Thunderbird 3, l'un des objets attrapé par le grappin de la fusée se met soudain en mouvement.

Alan décide immédiatement de sortir dans l'espace à l'aide de sa planche de surf à fusées. Et comme il arrive devant le satellite illuminé de rouge, un voyant jaune d'absence de signal radio s'allume, puis un compte-à-rebours.

John ordonne alors à Alan de s'en aller immédiatement. Alan regagne sa fusée, et Brain identifie l'objet comme une mine furtive anti vaisseau spatial datant de la Grande Guerre de 2040.

Pour la désamorcer, il faut un code secret de 2043, et tant qu'ils ne l'auront pas trouvé, Alan a pour mission de promener la mine, afin que celle-ci n'aille pas pourchasser d'autres vaisseaux en orbite de la Terre.

https://thunderbirds.fandom.com/wiki/Space_Race



Thunderbirds Are Go! S01E04: Galeries croisées (Cross Cut, Intersection)

Un désert d'Afrique du Sud. Une femme entre dans un centre de contrôle d'une mine abandonnée et rallume l'installation. Puis, revêtue d'une combinaison anti-radiations, elle prend un ascenseur, alors que tous les voyants sont en rouge.



De la station spatiale de la Sécurité Internationale, John est aussitôt alerté d'un dégagement de gaz radioactif mortels et lance une intervention. Cela fait des dizaines d'années que l'énergie nucléaire n'est plus utilisée, il n'y a pas de centrale nucléaire et pas d'explosion nucléaire.

Virgil décide alors de se rendre sur place avec le Thunderbird 2, le plus lourdement équipé, suivi de près par Scott, le plus rapide avec le Thunderbird 1. Virgil a emporté toutes les ressources possibles, au cas où, mais Scott ne voit qu'un désert.

Et John s'inquiète alors d'avoir lancé une fausse alarme, mais Scott le rassure très vite : il y a bien une mine d'uranium, avec un niveau de radiation 4000 fois plus élevé que le niveau de sécurité.

Selon Brain, Scott ne risque rien avec sa combinaison hermétique, mais il devra surveiller le niveau, car s'il s'élève encore, Scott grillera sur place. Scott constate que la mine est désaffectée, et veut initialement sceller le puits de la mine et stopper le dégagement de gaz.

Puis Scott réalise qu'une combinaison manque parmi celles stockées dans le centre de contrôle – donc que quelqu'un est descendu dans la mine, et alors

qu'un orage arrive, menaçant d'étendre la pollution jusqu'à Prétoria, il descend à son tour...

<https://thunderbirds.fandom.com/wiki/Crosscut>



Thunderbirds Are Go! S01E05: A bord du Fireflash
(Fireflash, l'éclair de feu, remake de Trapped In The Sky).

Sur un aéroport futuriste, l'éclair de feu est sur le point de décoller. Sauf que le capitaine Hanson est en retard. Arrivé, il s'excuse et se déclare prêt à voir ce dont les moteurs améliorés sont capables.

Dans la cabine des passagers, Kaiyo se fait draguer par un gros lourd, et déclare, via son communicateur télépathique, qu'elle est déçue que Brain n'ait pas terminé son travail sur les moteurs de son vaisseau à elle. L'éclair de feu décolle, puis la tour de contrôle perd soudain tout contact avec l'avion, qui disparaît des radars.

Depuis sa station spatiale, John est immédiatement informé de la disparition et prend contact avec la tour de contrôle. Il confirme que l'éclair de feu a également disparu de ses radars.

Mais à bord de l'avion, ni les pilotes ni les passagers n'ont rien remarqué, jusqu'à ce Kaiyo interpelle le second qui visitait la cabine : les ombres sur la moquette ont changé de direction, donc l'Eclair de feu a changé de route.

Le pilote revient précipitamment en cabine, et Kaiyo tente immédiatement de recontacter John, mais plus aucun signal ne passe. Juste après, le pilote annonce une dépressuration, demandant aux passagers de respirer par leurs masques à oxygène. Kaiyo refuse d'obéir et met en garde son voisin car elle est certaine qu'il n'y a aucune dépressuration en cours...

[https://thunderbirds.fandom.com/wiki/Fireflash_\(TB2015\)](https://thunderbirds.fandom.com/wiki/Fireflash_(TB2015))



Thunderbirds Are Go! S01E06: Déconnecté (Unplugged, débranché)

Alors que Virgil emmène Grand-Mère Tracy à Londres avec le Thunderbird 2, Lady Pénélope, avec laquelle ils ont rendez-vous, est bloquée dans un embouteillage. Alors que Virgil a mis les boosters pour arriver plus vite, Lady Pénélope et son chauffeur Parker n'avancent pas.

Comme Virgil se moque de sa Grand-Mère qui a emporté sa boussole et qui dit se méfier des gadgets de Brains, la totalité des lumières de Londres s'éteignent, et tous les appareils électriques du Thunderbird 2 tombent en panne. Virgil doit

alors procéder à un atterrissage d'urgence dans une avenue heureusement déserte de Londres.

À peine sortis du vaisseau à peine égratigné, ils entendent les appels au secours d'une jeune opératrice dont la grue est devenue instable et qui ne peut sortir de sa cabine sans électricité, et Virgil est désespéré à l'idée de travailler sans équipement et sans aucun contact avec ses frères et Brain.

Quant à Lady Pénélope et Parker, ils constatent que les gens, épouvantés, abandonnent leurs véhicules pour se réfugier à l'intérieur des maisons...

<https://thunderbirds.fandom.com/wiki/Unplugged>



Thunderbirds Are Go! S01E07: Train d'enfer (Runaway, l'échappée belle)

Au Japon, la locomotive d'un train magnétique file sur son rail. Le pilote, qui ne doit pas dépasser la moitié de la vitesse maximum du prototype, teste une accélération, et découvre soudain qu'il n'a plus de frein.

Au même moment, Allan, qui n'a pas envie de faire ses devoirs, demande à son frère aîné John s'il ne sent pas seul de temps en temps là-haut dans sa station spatiale. John répond que compte tenu de toutes les alertes à suivre, il n'a jamais le temps de se sentir seul.



C'est alors qu'il capte l'appel au secours du pilote de la locomotive expérimentale. Il n'y a aucun moyen de détourner la locomotive, et la puissance électrique doit être baissée graduellement sans quoi c'est le crash.

Allan veut absolument aider, mais Grand-Mère Tracy refuse qu'il abandonne ses devoirs, compte tenu qu'il a déjà du retard dans ses études.

Grand-mère Tracy lui promet qu'elle lui cuisinera un bon repas après son travail scolaire, ce qui terrifie Alan, auquel Grand-Mère Tracy propose déjà l'un de ses légendaires cookies carbonisés – et Scott refuse de tirer son petit frère de son calvaire annoncé en prétendant que l'aide d'Alan serait nécessaire.

Scott demande alors à Brain ses consignes pour arrêter la locomotive, mais les consignes sont trop compliquée, et Scott exige que Brain le suive à bord du Thunderbird 1, alors que Brain a pour principe de ne jamais intervenir sur le terrain, ayant trop peur du danger.

Brain propose en vain de guider Scott à distance, mais Scott refuse et Brain doit s'incliner et l'accompagner.

<https://thunderbirds.fandom.com/wiki/Runaway>



Thunderbirds Are Go! S01E08: EOS (EOS)

John vient de se lever et regarde la surface de la Terre défilier sous ses pieds. Étrangement, aucun signal de détresse, et alors qu'il pense pouvoir enfin finir son beignet du petit-déjeuner, le distributeur automatique lui envoie plusieurs beignets à la figure. L'un d'eux frappe un bouton rouge qui interrompt la rotation de la station, et tout s'envole à bord. John rétablit très vite la situation, et signale qu'il s'agissait d'une fausse alarme.

Ne recevant aucune réponse de ses frères, il réalise que son module de communication est défaillant : en réalité, les appels de détresse affluent, mais qu'il n'en capte aucun. John sort alors dans l'espace et se laisse flotter quelques secondes, puis s'amarre au module de communication pour remplacer l'unité défectueuse.

Mais John constate que le module fonctionne parfaitement et lorsqu'il veut rentrer dans la station, il se reçoit un choc électrique, puis une voix de petite fille lui déclare qu'elle ne le laissera pas entrer : c'est un virus qui vient de prendre le contrôle de la station.

Alors John assure que ses frères vont intervenir. Ce à quoi la voix virale, se présentant comme EOS et impossible à stopper, répond que cela ne sera pas un

problème : elle contrôle un double holographique de John qui raconte aux frères Tracy que tout va bien.

<https://thunderbirds.fandom.com/wiki/EOS>



Thunderbirds Are Go! S01E09: Mise en orbite (Slingshot, La fronde)

Un astéroïde flotte dans l'espace, éclipçant le soleil. À la surface du roc, un technicien pilote une unité d'exploitation minière. Soudain, le soleil entre en éruption, et le flash allume l'un des gisements de l'astéroïde, faisant tournoyer le roc.

Sur l'île des frères Tracy, John réveille son petit frère Alan, endormi tout habillé le nez dans le tapis : John lui annonce qu'il est temps de s'équiper, car il part pour l'Espace. Alan demande de le laisser dormir cinq minutes de plus, mais John fait sonner une alarme tonitruante, qui oblige le garçon à se relever de suite.

Alan commence par confondre la porte donnant sur le couloir avec celle de son placard (vide), puis il se hâte en bâillant jusqu'au grand salon, où il retrouve * Brain, qui se vante d'avoir adapté son robot Max pour préparer 16 sortes de boissons chaudes.

L'étoile étrange hebdo #49 – semaine du 7 juillet 2025 - page 44

John fait son rapport : il y a 20 minutes, une éruption solaire a grillé toute l'électronique d'une mine sur un astéroïde, qui désormais fonce en direction du soleil, et jamais les secours arriveront avant. Alan veut y aller tout seul, mais Kaiyo lui annonce qu'elle sera du voyage, et Alan n'a rien contre en fait.

En chemin, Alan, qui considère sa mission comme simplement jouer les taxis, propose à Kaiyo de jouer à un jeu de zombies en attendant d'arriver, mais Kaiyo préfère se renseigner davantage sur l'astéroïde.

Alan admet que c'est plus sage, mais s'assoupit. Pendant ce temps un nouvel orage solaire éclate, lequel va non seulement griller à nouveau l'installation minière, mais le Thunderbird 3 en chemin pour le sauvetage...

<https://thunderbirds.fandom.com/wiki/Slingshot>



Thunderbirds Are Go! S01E10: Les tunnels temporels (Tunnels of Time)

Scott survole les montagnes incas avec le Thunderbird 2. La sécurité internationale doit en effet intervenir pour dégager l'entrée d'une mine après un éboulement. De la soute du Thunderbird 2 sort Gordon à bord d'une chenillette.

Gordon estime avoir trouvé le roc à extirper pour tout dégager.

Scott lance ses grappins et fait basculer le rocher dans une gorge voisine, et tous les mineurs sont libérés. Cependant, le rocher dégagé a révélé l'entrée d'une tombe d'une tribue disparue, que John identifie du roi grimaçant Sapakapanqui, et l'inscription avertit que quiconque osera pénétrer dans le souterrain rejoindra le roi dans sa tombe.

Cinq mois plus tard, le professeur Harold, accueille Lady Penelope, venant en sa qualité de membre de la société de l'Héritage Mondial. Harold étudie depuis trois mois divers bas-reliefs découverts après trois mois de fouille sur le site de la pyramide ensevelie.

Lady Penelope fait part à Parker de ses soupçons concernant le désinvolte professeur Harold, dont les chantiers ont régulièrement vu disparaître de précieuses trouvailles. Elle est cependant très surprise de voir Gordon débarquer et venir lourdement chargé à sa rencontre. Parker avoue alors avoir appelé la Sécurité Internationale après avoir entendu dire Lady Penelope qu'un tel site était trop dangereux pour être exploré seul.

En explorant le tunnel principal, qui n'inspire vraiment pas Parker, Gordon détecte grâce à son analyseur spectral des traces de métaux précieux – or, argent – qui intéressent beaucoup le professeur Harold, qui insiste qu'ils suivent la direction.

Arrivés dans une salle sans issue, Parker donne un coup de poing sur un motif, pensant prouver qu'ils n'iront pas plus loin. Alors une dalle du mur bascule, révélant un escalier secret...

https://thunderbirds.fandom.com/wiki/Tunnels_Of_Time



Thunderbirds Are Go! S01E11: Atmosphère (Skyhook, Crochet du ciel)

48 heures sans urgence d'importance globale. Brain en est à convertir son unité infrarouge en four à cookies. Excédé par l'inactivité, John décide de remonter sur la station orbitale via son ascenseur orbital, immédiatement rejoint par IOS, qui a remarqué les efforts du professeur Fishler pour atteindre une altitude extrême avec sa base portée par des ballons-sondes. Inspiré par IOS, John contacte Fischler pour savoir où l'homme, qui a une réputation de tête-brûlé, en est de son vol expérimental.

Comme celui-ci s'enorgueillit d'une réussite totale, sa station est brutalement secouée. Cependant, au lieu de chuter, le Crochet du Ciel s'élève. John sonne l'alarme. Mais Brain l'alerte sur le fait que Fishler a l'habitude de sacrifier la sécurité à la performance. Virgil conclue qu'ils ne battront pas leur record de trois jours sans travailler. Brain ayant besoin d'un minimum de temps pour remonter des éléments du Thunderbird 1, c'est le Thunderbird 2 qui prend la tête avec Virgil comme pilote et Gordon comme auxiliaire. Virgil informe Gordon qu'ils opèreront au-dessus d'un cyclone en formation, et Gordon tente un jeu de mot raté sur tenir à l'œil l'œil du cyclone.

Pendant ce temps, par hologramme interposé, Fishler nargue Brain sur sa manie de prévoir toujours trop de sécurité et de système de secours. Brain est cependant admiratif : le dispositif de Fishler pour éviter l'accumulation

d'électricité statistique sur sa station ne se voit pas du tout. Fischler fait alors remarquer que c'est parce qu'il n'y en a pas... Et le Thunderbird 2 est logiquement foudroyé au moment du contact avec la station.

<https://thunderbirds.fandom.com/wiki/Skyhook>



Thunderbirds Are Go! S01E12: Dans les abysses
(Under Pressure, Sous pression)

Sous les océans, une machine sur chenillettes nettoie la pollution des fonds de l'océan. Alors que Ned Tedfor, le pilote de l'engin se félicite de son nouveau choix de carrière après une expérience détestable dans les forages d'astéroïdes, un incendie se déclenche sous le véhicule et fait perdre tout contrôle de l'engin : si la pression fait sauter les joints, cela éteindra le feu, mais cela risque aussi de noyer son habitacle.

Le pilote fait vite son choix : il appelle la Sécurité International, hurlant « au secours » dans le micro le plus longtemps possible, ce qui surprend un peu John quand il reçoit l'appel sur sa station spatiale, mais n'entame pas la réactivité du jeune homme, qui a vite fait de résumer la situation à ses frères.

Virgil décolle avec le Thunderbird 2, embarquant Gordon et son véhicule amphibie avec lui avec une mission double : sauver le pilote, et récupérer les

déchets toxiques. Cependant, John s'étonne de la nonchalance du PDG Hector Ambrose de chez Highdrexler, la société qui finance le nettoyage des fonds marins, et du flou qui entoure le traitement des déchets toxiques quand ils seront récupérés. Du coup, Gordon contacte Lady Pénélope pour lui demander d'en savoir plus sur la question.

https://thunderbirds.fandom.com/wiki/Under_Pressure



Thunderbirds Are Go! S01E13: Métaux lourds (Heavy Metal, Métal Lourd)

Alan emmène Brain en autogyre jusqu'au Quark – le Centre de Recherche Quantique, abritant le Supreme Hadron accélérateur de particules capable d'étudier les gravitons, la super-glue de l'univers, et c'est l'un des anciens camarades de Brain, le professeur Moffat, qui dirige le centre.

Mais alors qu'ils ont traversé le grand hall, Alan remarque que Brain porte de l'eau de toilette... Et de découvrir que Moffat est en fait une jolie femme. Brain ne prend même pas la peine de présenter Alan, et après une embrassade, les deux scientifiques se précipitent pour jouer avec le laboratoire.

Alan obtient alors de déclencher le lancer de particule, pensant qu'il assisterait à un genre de feu d'artifice, mais le déclenchement des collisions ne semble rien faire de particulier, à part des affichages colorés sur l'écran géant holographique.

Mais au moment même où Alan se lamente parce qu'il pensait que la Science serait quelque chose d'amusant, John, de sa station satellite, détecte un météore qui descend vers la Terre. Seulement ce météore change complètement de trajectoire pour s'écraser tout à côté du laboratoire où se trouvent Brain et Alan. John alerte ses frères immédiatement et Virgil arrive avec son Thunderbirds 2 : équipé d'un exosquelette, il est chargé d'aller explorer le site du crash...

https://thunderbirds.fandom.com/wiki/Heavy_Metal



Le coffret 4br japonais ITV JA du 11 mai 2016 première édition pas de version française.

Le coffret 2 dvd anglais ITV UK S1A du 22 juin 2015 pas de version française, anglais DD 5.1 et stéréo..

<https://amzn.to/4p6lYkw>

Le coffret 4 dvd anglais ITV UK S1 du 1^{er} février 2016 pas de version française.

<https://amzn.to/4p6lYkw>

FIN DU GUIDE DES EPISODES DE LA SAISON 1A DE THUNDERBIRDS 2015



Conversations de table 9

Table Talk (part. 9).

François du 17^e siècle

Source du texte original : Dictionariolvm et colloquiä Octo lingvarvm

CAPÛT I : CONVIVIÛM DECEM PERSONARVM.

CAPITES PRIMES : CONVIVJYS DECEMØ PERSONEIX.

Chapitre 1, une réception à dix personnages.

Chapter 1, a ten-character party.

(1662) Le I. Chapitre, Vn convive de dix personnages,

(English 1662) The VII. Chapter, Propofes of marchadife.

M. ... DEIN ACCVMBEMVS EPVLIS,

M. ... DEIN ACCVMBYBOIZ EPVLEIP,

M. .. ensuite nous nous mettrons à table pour les victuailles.

M. Then we shall sit down to the feast. ...

(1662) M. puis nous irons manger,

(1662) M. then wil we go eate.

D. QVID ! FRIGERĒ ME PVTAS ? DEDECŪS FORET.

D. QVIDØ ! FRIGERE MIHOF PVTAS ? DEDECYS SYBAET,

D. Eh quoi ? Tu penses que j'ai froid ? Ce serait peu glorieux.

D. What? You think I'm cold? That would be rather undignified.

(1662) D. Penfez vous que l'ay froid? Ce seroit grande honte.

(1662) D. Think you what I have cold ? it were my shame/

M. COGNATE, VT SE RES HABENT TVAE ?

M. COGNATOC, VTØ SIBEIF RJEIS HABEIT TVJEIS ?

M. Cousin, comment tes choses se tiennent ? = comment vont tes affaires ?

M. Cousin, how are your things going? = How are you doing?

(1662) M. Coufin', comment vous eft il ?

M. Coofen how is it with you ?

D. RECTE, DEI BENEFĪCIØ, D. RECTEØ, DEJØX BENEFĪCJYK.

D. Comme il faut, par la grâce de Dieu .

D. As it should be, by the grace of God.

(1662) D. Bien, Dieu mercy.

(1662) D. Wel/ i thank God.

M. VBI EST COGNATA MEA ? M. VBI SYT COGNATAS MEJAS ?

M. Où est cousine mienne = ma cousine ? M. Where is my she-cousin?

(1662) M. Ou eft ma coufine ?

(1662) M. Wher is my niece ?

M. CVR NON ADDVXISTI MEAM COGNATAM?

M. CVRØ NONØ ADDVCYBVZ MEJAF COGNATAF ?

M. Pourquoi n'as-tu pas amené ma cousine ?

M. Why didn't you bring my she-cousin?.

(1662) Pourquoi n'avez vous amené ma coufine avec vous ?

(1662) M. wherfore have you not brought my niece with you ?

D. INFIRMA VALETVDINĒ EST. — P. AIN VERO ?

D. INFIRMAS VALETVDINYK SYT. — P. AIS NEØ VERO ?

D. Elle est indisposée à cause d'une maladie — P. Dis-tu vrai ?

D. She is indisposed due to illness — P. Is that true?

(1662) D. Elle eft malade, — P. Eft, il vray ?.

(1662) D. Shee is ficke. — P. Is it true ?

D. IMBECILLA EST VALETVDINÈ ? QVÒ MORBÒ LABORAT ?

D. IMBECILLAS SYT VALETVDINYK ? QVEK MORBEK LABORAT ?

D. Elle est affaiblie à cause de la maladie ? De quel mal souffre-t-elle ?

Is she weakened by illness? From what ailment is she suffering ?

(1662) P. est elle malade ? quelle maladie a elle ?

D. Is jhee ficke ? What fickens hath jhee ?

D. FEBRI. — M. DIVNE LABORAVIT ILLÒ MORBÒ ?

D. FEBRYK. — M. DIVØ NEØ LABORABVT ILLEK MORBEK ?

D. De fièvre. — M. Cela fait longtemps qu'elle souffre de ce mal ?

Fever. — Has she been suffering from this condition for a long time?

(1662) D. Elle a les fieures. — M. Les a elle eu longuement ?

(1662) D? Shee hath thee ague. — M. Dath she had it long ?

D. CIRCITER OCTO DIES,

D. CIRCITERØ OCTOØ DEJYIF,

D. Autour de huit jours.

D. Around height days.

(1662) D. Enuiron huict iours,

(1662) D. About eight dayes.

M. ISTVC QVIDEM NESCIVI :

M. ISTVCØ QVIDEMØ NESCIBVM :

M. De cela, en fait, je ne savais rien.

M. About that, actually, I didn't know anything.

(1662) M. Cela ne scauoy-ie point :

(1662) M. Coofen/ wil you byde heare ?

M. VISAM IPSAM CRAS, SI VOLET DEVS.

M. VIDEBOM IPSAF CRASØ, SIØ VOLYBOT DEJOS.

M. Je la verrai elle-même demain, si Dieu le veut (demain).

M. I will see her myself tomorrow, God willing (tomorrow).

(1662) M. ie l'iray voir demain, s' il plait à Dieu,

(1662) M. Wherefore come you not in ? come warme you/

Les terminaisons du latin simple

Le latin simple est une langue créée par David Sicé pour apprendre le latin. 20240729. L'accent tonique est sur la **dernière voyelle longue du nom sujet** quand il gagne une syllabe au pluriel et sur la **dernière syllabe contractée** (impératif, parfait, infinitif...), sur le **premier des deux adverbess placés devant** le mot qu'ils qualifient ou sur **l'adverbe après** le mot qualifié.

A : impératif 2nde pers. verbe thème A. **A+CFPSX** : femme. Pluriel **AI**

B : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

BA ou **BAI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué à l'imparfait.

BO ou **BOI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur.

BV ou **BVI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé.

C : nom, adjectif, pronom désignant à qui parle le narrateur.

E : impératif 2nde personne singulier du verbe de thème E.

E avant **M, Z, T** : action imaginaire. **E+CFPSX** : chose. Pluriel **EI**.

F : objet ou contact de ce que raconte le verbe conjugué.

FA avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au plus que parfait.

FO avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur antérieur.

FV avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé antérieur.

H : onomatopée (dire ce mot produit le bruit qu'il décrit).

I : impératif 2^{ème} pers. **singulier** du verbe thème I, avant finale **pluriel**.

IN : pluriel d'un nom collectif (un tout formé de plusieurs de cette nature)

K : moyen ou contenant de ce que raconte le verbe conjugué.

L : limite entourant ou bornant ce que raconte le verbe conjugué = **P**.

M : verbe conjugué à la première personne (je, nous).

N : avant **C, F, P, S, X**, indique un nom collectif (fait de plusieurs).

Ø=CE final : mot invariable (conjonction, etc.) ; **Ø+CFPSX** : homme. Pluriel **OI**.

Ø+CFPSX propos, pluriel **ØL**

P : receveur ou bénéficiaire de ce que raconte le verbe conjugué.

RE : infinitif d'un verbe à la voix active.

RI : infinitif d'un verbe à la voix passive.

S : sujet de ce que raconte le verbe conjugué.

T : verbe conjugué à la troisième personne (il, elle, ils, elles, on).

T après **C, F, P, S, X**, attribut du verbe conjugué ou nom apposé.

+**TES ESSĒ**, infinitif passif passé, +**TES IRI**, infinitif passif futur.

U = V : impératif 2nde pers. **plurielle** verbe thème I ; **V+CFPSX** homme ou femme, pluriel **VI**

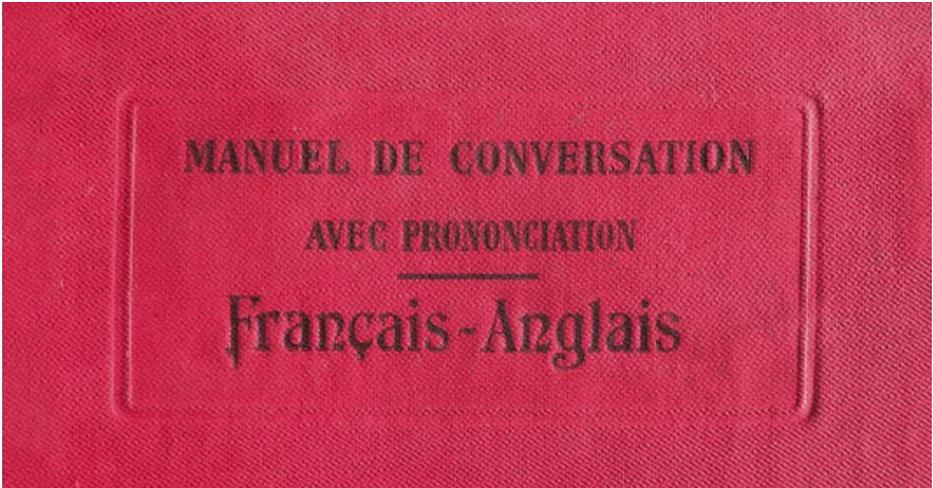
+**VISSĒ** : infinitif actif passé. +**TVRYS ESSĒ** : infinitif actif futur.

W : jamais à la fin d'un mot, peut séparer le radical de la terminaison.

X : pourvoyeur ou provenance de l'action du verbe conjugué.

Y : impératif présent 2nde pers verbe thème Y. **Y+CFPSX** : idée. Pluriel **YI**.

Z : verbe conjugué à la seconde personne (tu, vous).



Conversations Français Anglais 1860 - 9

81. Une visite. (5)

81. A visit. (5)

Conversations et conjugaisons françaises et anglaises extraites du Manuel de Conversation Polygotte, GARNIERS FRERES 1856, de E. Clifton, **augmenté** de la version LATINE et LATIN SIMPLE par David Sicé

A. DELECTABITIS SENSIBILITER PATRI MEO.

A. DELECTABOIZ SENSIBILITERØ PATROP MEOP.

A. *Vous ferez un sensible plaisir à mon père ;*

A. You will confer a great favor on my father ;

A. MAXIME AMANS (EST) VIDERÈ SOCIALITATEM VOSTRAM.

A. MAXIMEØ AMANTOS (SYT) VIDERE SOCIALITATOF VOSTROF.

A. *il aime beaucoup voir votre société.*

A. he is very fond of your company.

B. NI VERERER MOLESTVM VOBIS ESSÈ ...

B. NI VEREAMVR MOLESTOF VOBAP SYRE ...

B. *Si je ne craignais de vous importuner...*

B. Did I not fear to incommode you...

A. PATER MEVS GAVDEBIT VOS VIDERĒ.

A. PATROS MEJOS GAVDEBOT VOBOS VIDERE.

A. *Mon père sera ravi de vous voir.*

A. *My father will be delighted to see you.*

A. HABETE BENIGNITATEM ME EI = ILLI RECORDARĒ.

A. HABEI BENIGNITATYF MIHOF EJOP = ILLOP RECORDARE.

B. *Veillez avoir la bonté de me rappeler à son souvenir.*

B. *Have the kindness to remember me to him.*

A. NON DEERO !

A. NONØ DESYBOM !

A. *Je n'y manquerai pas.*

A. *I will not fail!*

B. AVETE.

B. AVEI.

B. *Au plaisir de vous revoir.*

B. *Adieu for the present.*

B. HONOR MIHI EST VOS SALVTARĒ. —A. VALETE.

B. HONORYS MIHOP SYT VOB AF SALVTARE. —A. VALEI.

B. *J'ai l'honneur de vous saluer. — A. Adieu.*

B. *I have the honour to wish you good day.*

A. (SOLA) DOMINVS & DOMINA N. ...

A. (SOLAS) DOMINOS ETØ DOMINAS N. ...

A. (seule) *Monsieur et Madame N ...*

A. *(Alone) Mr. and Mrs N. ...*

A. ... POTVERINT ALIAS ELIGERĒ.

A. ... POTSYFOIT ALIAS ELIGYRE.

A. ... *auraient bien pu choisir un autre moment.*

A. ... *might surely have chosen another moment.*

A. QVANTAE SALVTATIONES MOLESTAE...

A. QVANTYS SALVTATIONYS MOLESTYS...

A Combien de visites ennuyeuses ...

A. How many tiresome visits...

A. DECENT-NE COTTIDIE LABORARÈ ?

A. DECENT NEØ COTTIDIEØ LABORARE ?

A. ... ne faut-il pas essayer tous les jours ?

A. ... one has to endure every day?

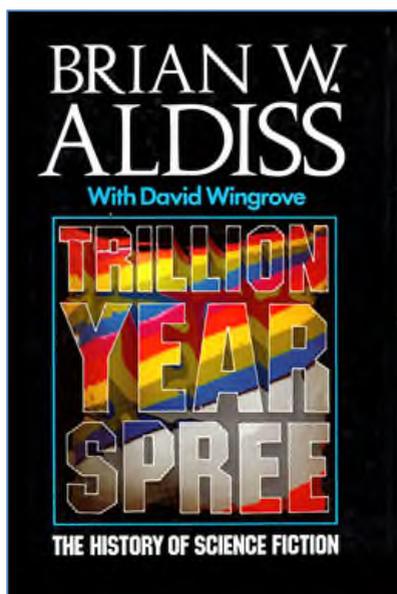
* *

*

Vocabulaire latin retrouvé par recoupement à partir du SMITH & HALL ENGLISH LATIN DICTIONARY de William Smith et Theophilus Hall 1871 réimpression 2000 chez Bolchazy-Carducci Publishers Inc., Wauconda, Illinois, USA, vérifié chaque fois que possible dans le GAFFIOT 2016, édition électronique (seule existante) ainsi que le Wiktionary édition anglaise, notamment pour l'étymologie, les mots descendants et les traductions exactes anglais / français ou français / anglais.

Les formes grammaticales sont vérifiées dans les manuels et dictionnaires d'époque (19^{ème} siècle notamment) et par des sondages via Google Books dans les publications d'époque, et en tenant compte de ce que j'ai déjà lu, notamment dans les cours de conversations du 16^{ème} siècles ou les textes latins antiques et médiévaux. Le vocabulaire et les phrases de M. Clifton de 1853 ont été augmentés quand la phrase d'illustration de la forme grammaticale manquait avec un vocabulaire supplémentaire.

TRILLION YEAR SPREE, ESSAI DE 1986



Trillion Year Spree 1986

Monument ?***

De Brian Aldiss et David Wingrove, sorti en octobre 1986 en grand format chez GOLLANCZ UK.

(essai, histoire) *De Frankenstein de Mary Shelley à Mythago Wood 1984, la littérature de Science-fiction replacée dans son contexte socio-historique.*

Selon le même principe que beaucoup d'histoires de la Science-fiction ou d'autres domaines, cf. **The Primal Screen** pour le cinéma de Science-fiction, *Une virée d'un trillion (NDT Mille milliard) d'années*, découpe l'Histoire de l'Humanité en période évoquées par une prose imagée pour présenter des romans emblématiques de ce qui est aujourd'hui qualifié de Science-fiction. L'édition 1986, prix Hugo 1987, est une vision révisée d'un ouvrage de 1973 et peut-être une version encore révisée aura été publiée, qu'hélas je ne tiens pas encore entre mes mains.

Le premier constat est que, même s'ils sont de loin évoqués, les récits d'avant 1800 sont passés à la trappe. Ce n'est pas un choix innocent : à condition que le manuscrit ou ses copies nous parviennent, il est ensuite facile d'interpréter toutes les nouvelles œuvres comme des reformulations. Il est d'ailleurs très enrichissant et très inspirer de s'abreuver à la source plutôt que de se limiter aux remix, pastiches et autres parodies.

Une auto-publicité d'un magazine américain des années 1950, ironique au second degré, accusait ses prédécesseurs de simplement transformer des récits de Western en space opera. Or il est très facile de faire le même

constat en partant du texte latin original des Métamorphoses ou des contes d'Ovid pour retrouver les mêmes intrigues, rhabillées au goût technologique du moment.

Le second constat, et c'est quelque chose qui me scie toujours, c'est cette manière dont les magazines de Science-fiction s'évertuent à nier l'existence donc l'inspiration que procurent des industries concurrentes du cinéma, de la bande-dessinée ou même de l'opéra et du théâtre : feuillotez donc de Amazing Stories aux fiers magazines littéraires d'aujourd'hui en passant par Fiction et constatez que leurs colonnes n'évoquent qu'à peine ce qui sort au cinéma le mois d'avant ou va sortir sous peu, ou les récits qui viennent de paraissent en bande-dessinée.

Et si on change de domaine, *The Primal Screen*, une histoire des films de Science-fiction — va ignorer les textes dont tous les scénarios de ces films s'inspirent, les illustrateurs de bande-dessinées ou couverture de magazines de SF qu'ils pastichent et ainsi de suite.

Oui, de temps à autres, certains évoquent le surréalisme ou, dans les années 1970, la flamboyance de la culture rock pop-rock quand justement ces musiciens font référence directes dans leurs paroles ou les visuels de leur album et dans leur « clips vidéos » à des récits de Science-fiction littéraire. Sauf que dans la réalité, les auteurs de science-fiction sont constamment à s'inspirer de tout ce qu'ils lisent ou écoutent ou voient d'ailleurs que leur nombril — comme tous les artistes, sinon ils tournent en rond, s'auto-plagient et lassent forcément, ou ratent le coche.

Les encyclopédies suivantes tels celle de John Clute puis David Pringle, avec plus d'auteurs et d'iconographies donc un plus gros budget, vont mettre en parallèle l'histoire littéraire avec celle du cinéma, voire des séries, des bandes-dessinées et des magazines.

Mais ont-ils eu vraiment le choix ? Les années 1980, c'est la grande bascule vers le tout écran et la chute des ventes de livres et de tirage des revues. Dans les années 1990, les magazines ciblant les fans d'une série ou d'un film s'arrachent, pour finalement tous disparaître ou ne survivent qu'en hors-

séries et résurrections avortées — fauchés par l'internet prétendu gratuit, et l'inflation galopante maximisant les coûts de l'impression et de la distribution.

Et pourtant, de ces années, il ne survit que le papier imprimé — les exemplaires archivés par les collectionneurs, et leurs scans, si vous avez de la chance, sur Archive.org, ceux dont la diffusion n'a pas encore été censurées par les Gafa et autres sous-sous-filiales de Blackrock qui graduellement confisquent la totalité du domaine public et privé de la fiction et de l'information.

Un plus certain de *Trillion Year Spree*, est que les auteurs citent des extraits suffisamment long des récits qu'ils énumèrent, ce qui permet d'avoir une expérience de première main du talent des auteurs en question, et de quelles visions ils ont été capables à leur point de l'Histoire. Auteurs eux-mêmes, Aldiss et Wingrove ont clairement la passion de leur domaine, et leurs propres témoignages dépasse de loin une simple opération d'auto-promotion ou votre article plus ou moins altérée et censurée de la Wikipédia pompé à l'origine sur des authentiques encyclopédies dignes de ce nom.

Pour ma part j'ai retrouvé dans *Trillion Year Spree* le meilleur de ces conversations d'initiés ou d'experts, que cela soit entre amis, à la pause café d'une convention ou lors d'une conférence-débat pas trop snob et surtout pas malaisante comme cela m'est arrivé et arrive toujours — le malaise étant causé par le fait que la Science-fiction, ses auteurs talentueux, ses récits, ses rêves, ses références, sont instrumentées — le but n'est alors pas de partager une passion, mais de faire des clics, de flatter des égos et de vendre.

Mais vous constaterez facilement que Aldiss et Wingrove n'analysent ni ne définissent scientifiquement la Science fiction : ils partent de leur théorie, pour tronçonner faits et récits afin qu'ils confirment leur hypothèse. C'est une erreur classique — les fameuses lunettes teintées du roman *Le Magicien d'Oz* que tout le monde doit chausser à son tour pour confirmer ensuite en chœur : « Oui c'est incroyable, la ville entière est vert émeraude. » Si vous gardez cela à l'esprit, la visite guidée restera des plus fructueuses.

Le texte original de Brian Aldiss et David Wingrove de 1986 pour
GOLLANCZ UK.

PART ONE

Out of the Gothic

CHAPTER 1

On the Origin of Species : Mary Shelley

The mirrors of the gigantic shadows which futurity casts upon the present...

— Percy Bysshe Shelley: *The Defense of Poetry*.

‘The stars shone at intervals, as the clouds passed from over them; the dark pines rose before me, and every here and there a broken tree lay on the ground; it was a scene of wonderful solemnity, and stirred strange thoughts within me.’ Thus Victor Frankenstein, after an encounter with the creature he has created out of dismembered corpses, while he tries to decide whether or not to build it a mate.

The shattered scenery, the sense of desolation, the speaker’s dilemma — ghastly but hardly the sort of squandary one regularly meets — are all characteristic of a broad range of science fiction. As for Victor’s strange thoughts, science fiction is a veritable forest of them.

That forest has reached such proportions that a new format exploration is necessary. The present authors hope to drive a new motorway through the heart of the forest. Without marking every tree, we will provide a countour map of the whole science fiction landscape.

To emerge from the undergrowth of our metaphore, this volume investigates the considerable corpus of writing which, with other media, has come to be regarded as science fiction, in order to illuminate what is obscure, and to increase the enjoyment of what is already enjoyable.

In this first chapter, we attend to three matters. We look at the dream world of the Gothic novel, from which science fiction springs; we identify the author whose work marks her out as the first science fiction writer; and we investigate the brilliant context — literary, scientific, and social — from which she drew life and inspiration.

As a preliminary, we need a definition of science fiction.

Many definitions has been hammered out. Most of them fail because they have regard only to content, not form. The following may sound slightly pretentious for a genre that has its strong fun side, but we can modify it as we go along.

Science fiction is the search for a definition of mankind and his status in the universe which will stand in our advanced but confused state of knowledge (science), and is characteriscally cast in the Gothic or post-Gothic world.

*

La traduction au plus proche.

PARTIE UN

Sorti du Gothique

CHAPITRE 1

Sur l'origine des Espèces : Mary Shelley

Les miroirs d'ombres gigantesques que la futurité projette sur le présent...

— Percy Bysshe Shelley: *The Defense of Poetry*.

'Les étoiles brillaient par intermittences, comme les nuages passaient devant elles ; les pins ténébreux se dressaient devant moi, et, ci et là, un arbre abattu était couché sur le sol; c'était un décor d'une merveilleuse

solennité, qui faisait remonter d'étranges pensées en moi.' Ainsi Victor Frankenstein, après une rencontre avec la créature qu'il a créé à partir de corps démembrés, alors qu'il s'efforce de décider s'il doit ou non lui fabriquer une compagne.

Le décor ravagé, le sentiment de désolation, le dilemme du narrateur — horrible, mais loin d'être le genre de sordide que l'on rencontre habituellement — sont tous caractéristiques d'un large échantillon de la science fiction. A l'instar des pensées étranges de Victor, la science-fiction en est une véritable forêt.

Cette forêt a atteint de telles proportions qu'une nouvelle échelle d'exploration est nécessaire. Les auteurs du présent ouvrage espèrent rouler sur une nouvelle autoroute jusqu'au cœur de cette forêt. Sans pour autant en marquer chaque arbre, nous procurerons une carte des contours de la totalité du paysage de la science fiction.

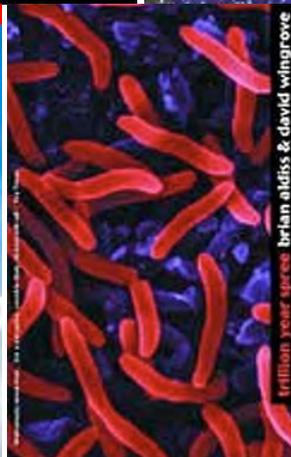
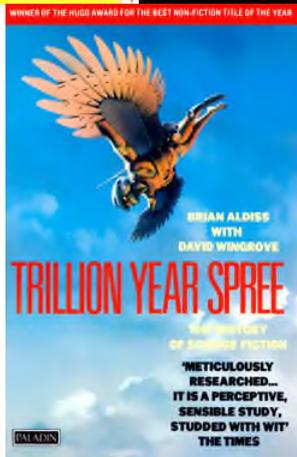
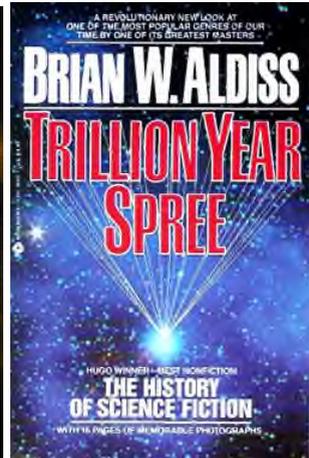
Pour sortir la tête des taillis de notre métaphore, ce volume mène une enquête sur le corpus considérable de la littérature qui, avec d'autres médias, en est venue à être considérée comme de la science fiction, cela afin d'éclairer ce qui est obscur, et d'augmenter encore le plaisir déjà ressenti à en lire.

Dans ce premier chapitre, nous traiterons de trois sujets. Nous jetterons un coup d'œil au monde du roman Gothique, d'où la science fiction a jailli ; nous identifieront l'auteur dont l'œuvre l'a identifiée comme la première écrivaine de Science fiction ; et nous enquêterons sur son brillant contexte — littéraire, scientifique et social — d'où elle a tiré vie et inspiration.

En guise de préliminaire, nous avons besoin d'une définition de la science fiction.

Beaucoup de définitions ont été martelées. La plupart d'entre elles échouent parce qu'elles ne tiennent compte que du contenu, pas de la forme. Celle qui suit peut sembler légèrement prétentieuse pour un genre qui a un fort penchant pour la drôlerie, mais nous pouvons la changer au fur et à mesure que nous progresserons.

La Science fiction est la quête d'une définition de l'humanité et de son statut dans l'univers qui restera pertinent en l'état avancé mais confus de nos connaissances (la science), et est de manière caractéristique forgé à l'époque du monde Gothique ou post-Gothique.



*

Et c'est la fin de l'Etoile étrange numéro 49 du 7 juillet 2025.



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com ici :

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais.

Prochainement dix numéros de plus.